

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 1^{er} avril 2014

L'Ode au tonnerre

David Stern | Opera Fuoco | Daniel Buren

Dans le cadre du cycle ***Tempêtes et tremblements*** du 30 mars au 10 avril

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: **www.citedelamusique.fr**

***L'Ode au tonnerre* | David Stern | Opera Fuoco | Daniel Buren | Mardi 1^{er} avril 2014**

Cycle Tempêtes et tremblements

Qu'il s'agisse d'une tragédie réelle, comme le tremblement de terre de Lisbonne en 1755, ou d'une catastrophe imaginée, comme le naufrage qui ouvre *La Tempête* de Shakespeare, la nature déchaînée n'a cessé de provoquer les musiciens, de Purcell à Mendelssohn en passant par Telemann ou Haydn.

Voltaire a écrit dans *Poème sur le désastre de Lisbonne* des vers qui témoignent du retentissement qu'eut dans toute l'Europe le tremblement de terre de 1755. Au concert des voix émues de Rousseau, de Goethe ou de Kant, se joint celle de Telemann, avec son oratorio *L'Ode au tonnerre*, joué en 1756. Dans une création vidéo conçue expressément pour accompagner la partition de Telemann, Daniel Buren revisite à sa manière cette catastrophe passée.

L'œuvre de Shakespeare n'a cessé d'être reprise et souvent adaptée. Ce fut notamment le cas de *La Tempête*, retouchée en 1667 par John Dryden et William Davenant, qui en firent un semi-opéra. Cette version remaniée fut supplantée par d'autres, auxquelles collaborèrent des musiciens comme Purcell ou John Weldon. En fouillant parmi ces adaptations, Philip Pickett et le New London Consort ont reconstitué la musique de *La Tempête* telle qu'elle était jouée aux alentours de 1700.

L'Incendie par l'orage : tel était le titre que John Field avait lui-même donné à son cinquième concerto pour piano, composé en 1817 et inspiré en partie par l'épisode de l'orage dans la *Symphonie « Pastorale »* de Beethoven. Mais l'un des archétypes auxquels les deux compositeurs ont pu songer, c'est celui de la tempête qui clôt la *Symphonie n° 8* de Haydn, dite « *Le Soir* ». Ces trois œuvres sont réunies par Laurence Equilbey à la tête de son Insula orchestra et aux côtés du pianiste Abdel Rahman El Bacha.

La grotte de Fingal est une caverne basaltique qui se trouve sur l'île de Staffa, en Écosse. Jules Verne la décrit dans *Le Rayon vert* et en évoque le « silence sonore ». Ce remarquable écho frappa Mendelssohn lorsqu'il visita ce lieu en 1829, avant de lui rendre hommage dans son ouverture *Les Hébrides*. Dans le *Poème de l'amour et de la mer* d'Ernest Chausson, composé entre 1882 et 1892, la « mer cruelle » des vers de Maurice Bouchor devient le témoin indifférent d'un amour déçu. La *Symphonie n° 1* de Sibelius vient compléter le programme de ce concert donné le 6 avril par l'Orchestre Français des Jeunes.

C'est un périple à travers les représentations baroques des éléments déchaînés que propose Jordi Savall, depuis la musique de scène de Matthew Locke pour *La Tempête* jusqu'à la suite des vents des *Boréades* de Rameau, en passant par le déferlement des vagues dans le *Concerto « La Tempesta di mare »* de Vivaldi. La suite de danses de Jean-Féry Rebel *Les Éléments* est emblématique de cette passion baroque pour l'impétuosité des forces naturelles. Elle s'ouvre sur un accord inouï pour l'époque, qui incarne le « chaos » en tant qu'origine à partir de laquelle un ordre s'instaure.

Berlioz avait assisté à la première de l'opéra *Herculanum* de Félicien David le 4 mars 1859 et en vantait les « nombreuses beautés ». Le concert du 8 avril confronte cette œuvre avec *Le Dernier Jour de Pompéi* de Victorin de Joncières, opéra créé en 1869 dans lequel culmine également la description d'une culture romaine décadente, avec l'éruption du Vésuve et la destruction de Pompéi.

DIMANCHE 30 MARS 2014 – 11H
CAFÉ MUSIQUE

Johann Sebastian Bach

Cantate « Schauet doch und sehet » BWV 46

Par Edouard Fouré Caul-Futy

MARDI 1^{er} AVRIL 2014 – 20H

L'Ode au tonnerre

Johann Sebastian Bach

Cantate « Schauet doch und sehet » BWV 46

Georg Philipp Telemann

L'Ode au Tonnerre

Opera Fuoco

Chœur Arslys Bourgogne

David Stern, direction

Daphné Touchais, soprano

Albane Carrère, mezzo-soprano

François Rougier, ténor

Jean-Gabriel Saint-Martin, baryton

Virgile Ancely, basse

Pierre Cao, chef de chœur

Daniel Buren, création vidéo

MERCREDI 2 AVRIL 2014, 20H

Henry Purcell/Matthew Locke/

John Weldon

The Tempest (version de concert)

New London Consort

Philip Pickett, direction

Joanne Lunn, soprano

Faye Newton, soprano

Penelope Appleyard, soprano

Timothy Travers Brown, contre-ténor

Robert Sellier, ténor

Joseph Cornwell, ténor

Nicholas Hurdall Smith, ténor

Michael George, baryton-basse

Simon Grant, baryton-basse

Concert précédé d'un Flash Concert à 19h.

MERCREDI 2 AVRIL 2014. – 15H

JEUDI 3 AVRIL 2014 – 10H et 14H30

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Comment ça va sur la terre ?

Spectacle musical poétique et végétal

Cie Pavé Volubile

Michèle Buirette, chant, accordéon

Elsa Birgé, chant, acrobatie, contorsion

Linda Edsjö, chant, percussions, vibraphone

Michèle Buirette, Linda Edsjö, musique originale

VENDREDI 4 AVRIL 2014 – 17H30

MINISCOPIE

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°6 « Pastorale »

Avec Delphine Anquetil, musicologue

VENDREDI 4 AVRIL 2014 – 20H

Avis de tempête

Joseph Haydn

Symphonie n° 8 « Le soir »

John Field

Concerto pour piano n° 5 « L'Incendie par l'orage »

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 6 « Pastorale »

Insula orchestra

Laurence Equilbey, direction

Abdel Rahman El Bacha, piano

SAMEDI 5 AVRIL 2014 – 15H

FORUM

La tempête, des Lumières au Romantisme

15h Table ronde

17h30 Concert

Œuvres de **Christoph Willibald Gluck,**

Joseph Woelfl, Daniel Steibelt,

Ludwig van Beethoven et Franz Liszt

Liana Mosca, violon

Pierre Goy, piano carré Érard 1802

(collection particulière), fac-similé du piano à queue Érard 1802, piano Pleyel 1830 (collection Musée de la musique)

DIMANCHE 6 AVRIL 2014, 16H30

Felix Mendelssohn

Les Hébrides (Overture)

Ernest Chausson

Poème de l'amour et de la mer

Jean Sibelius

Symphonie n° 1

Orchestre Français des Jeunes

Dennis Russell Davies, direction

Nora Gubisch, mezzo-soprano

JEUDI 7 AVRIL 2014 – 20H

SALLE PLEYEL

Tempêtes, orages et fêtes marines

Œuvres de **Matthew Locke,**

Antonio Vivaldi, Jean-Féry Rebel,

Marin Marais, Antonio Vivaldi

et Jean-Philippe Rameau

Le Concert des Nations

Jordi Savall, direction

MARDI 8 AVRIL 2014, 20H

À l'ombre du Vésuve

Victorin Joncières

Le dernier jour de Pompéi

Félicien David

Herculanum

Gabrielle Philiponet, soprano

Caroline Fèvre, mezzo-soprano

Marie Lenormand, mezzo-soprano

Thomas Bettinger, ténor

Christian Helmer, baryton

Frédéric Caton, basse

Stéphane Jamin, piano

MERCREDI 9 AVRIL 2014 – 10H30,

16H, 17H

JEUDI 10 AVRIL 2014 – 9H30, 10H30

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Le Piano voyageur

Petit concert tout près

Compositions originales et pages célèbres pour piano

Benjamin Eppe, piano

« Cent mille infortunés que la terre dévore, qui sanglans, déchirés, et palpitans encore, enterrés sous leurs toits, terminent sans secours dans l'horreur des tourmens leurs lamentables jours... » Ces vers de Voltaire, tirés de son *Poème sur le désastre de Lisbonne*, témoignent du retentissement qu'eut dans toute l'Europe le tremblement de terre de 1755. Au concert des voix émues de Rousseau, de Goethe ou de Kant, se joint celle de Telemann, avec son grand oratorio *Die Donnerode*, « Ode au tonnerre », joué en 1756, en hommage aux victimes de la tragédie.

Dans une création vidéo conçue expressément pour accompagner la partition de Telemann, Daniel Buren revisite à sa manière cette catastrophe passée. *« C'est après avoir pris connaissance d'un travail visuel que j'avais fait avec mon fils Christophe, pianiste, sur la musique de Poulenc pour L'Histoire de Babar que le chef d'Opera Fuoco, David Stern, m'a proposé ce projet qui aurait à nouveau recours à la vidéo. Le sujet de l'œuvre de Telemann, c'est le tremblement de terre qui a détruit Lisbonne en 1755. Il n'est pas question pour autant d'en tenter l'illustration, bien entendu. Je suis très attaché à cette musique et je la trouve d'autant plus intéressante que pour moi elle est elle-même très abstraite, elle n'est à aucun moment illustrative et ne me suggère aucune illustration. Les musiques que généralement j'aime beaucoup ont souvent cette caractéristique. Il y a des échos, il y a des rythmes, beaucoup de choses, mais pas d'images. Un tremblement de terre, vous pouvez l'imaginer et c'est surtout le texte qui en parle avec l'idée de cette dramaturgie, de la perte des choses, des gens, des lieux, des villes. Mais la musique est beaucoup plus forte, beaucoup plus abstraite, et c'est principalement dans ce sens-là qu'elle m'intéresse. »*

MARDI 1^{er} AVRIL 2014 – 20H

Salle des concerts

Johann Sebastian Bach

Cantate « Schauet doch und sehet » BWV 46

entracte

Georg Philipp Telemann

L'Ode au tonnerre

Opera Fuoco

Chœur Arsys Bourgogne

David Stern, direction

Daphné Touchais, soprano

Albane Carrère, mezzo-soprano

François Rougier, ténor

Jean-Gabriel Saint-Martin, baryton

Virgile Ancely, basse

Pierre Cao, chef de chœur

Daniel Buren, création vidéo

Fin du concert vers 21h30.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantate « *Schauet doch und sehet, ob irgend ein Schmerz sei* » BWV 46

1. Chœur : Schauet doch und sehet, ob irgend ein Schmerz sei
2. Récitatif (ténor) : So klage du, zerstörte Gottesstadt
3. Aria (basse) : Dein Wetter zog sich auf von weiten
4. Récitatif (alto) : Doch bildet euch, o Sünder, ja nicht ein
5. Aria (alto) : Doch Jesus will auch bei der Strafe
6. Chorale : O großer Gott von Treu

Composition : 1723.

Durée : environ 18 minutes.

La cantate « *Schauet doch und sehet, ob irgend ein Schmerz sei* » (Voyez donc, et regardez s'il est une douleur comparable à la mienne) BWV 46 a été entendue pour la première fois à Leipzig, le 1^{er} août 1723. Elle consiste en une grande déploration sur le mal qui s'est abattu sur le monde et l'a corrompu, pour mieux rappeler la rédemption du Christ venu au secours des fidèles. Il prend appui sur un fragment de la première Lamentation de Jérémie. Jérusalem pleure sur ses malheurs : « *Ô vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur qui me tourmente, dont Dieu m'a affligé au jour de sa brûlante colère* ».

Paraphrasant ce verset pour ouvrir son poème, le librettiste anonyme de la cantate a composé un lamento sur la cité de Dieu, en partie réduite en tas de pierres et de cendres pour avoir blasphémé et s'être détournée des larmes du Christ, désormais promise à l'anéantissement. Ce drame n'est pas réservé à Jérusalem : tous les pécheurs seront voués à une mort atroce s'ils ne s'amendent pas. Mais Jésus est venu pour secourir ses fidèles, le sacrifice de sa vie par amour pour les hommes a apaisé la colère divine.

On voit bien ainsi s'ordonner les deux parties opposées du discours catéchétique : dans sa terrible colère, Dieu s'apprête à détruire l'humanité qui l'a rejeté pour se vouer au péché (n^{os} 1 à 4), mais dans son infinie bonté, Jésus-Christ peut se faire l'intercesseur entre Dieu et les hommes qu'il a rachetés (n^{os} 5 et 6). Si la distribution du texte s'opère en une construction très simple – deux groupes récitatif-air, encadrés par un chœur liminaire et un choral conclusif –, les différents numéros de l'œuvre répondent à une structure originale et révèlent des trésors d'imagination en vue de la plus grande efficacité oratoire.

Le long prélude et fugue du chœur initial marque puissamment l'antithèse entre la douleur présente et la colère divine. La fugue s'anime à mesure, la texture contrapuntique se densifie et l'harmonie souligne la « terrible colère » en des modulations inattendues. Dans l'air de basse s'exprime le Dieu vengeur que tous redoutent, avec des grondements de notes répétées sous les sonneries de la trompette annonçant plutôt l'imminence du jugement qu'elles ne figurent les éclairs. En opposition, l'air d'alto confronte le Dieu de l'Ancien Testament, Dieu de colère et de vengeance, au Dieu du

Nouveau Testament, de la Nouvelle Alliance avec l'homme, le Christ, Dieu tout amour. Tableau pastoral tout en transparence et en légèreté. Cette scène agreste s'ombre de quelques nuages menaçants à l'évocation de l'orage, dans la troisième partie, le débit se fait plus précipité jusqu'aux tenues finales, figurant les demeures éternelles auxquelles sont invités les chrétiens.

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

L'Ode au tonnerre [Die Donnerode], oratorio en deux parties TWV 6 : 3a-b

1. Chœur et Solo (Chœur, Soprano, Ténor, Basse) : Wie ist dein Name so groß

Aria (Soprano) : Bringt her, ihr Helden

Aria (Alto) : Fallt vor ihm hin

Aria (Soprano) : Schönster von allen Geschlechtern

Aria (Ténor) : Die Stimme Gottes erschüttert die Meere

Aria (Basse I) : Die Stimme Gottes zerschmettert die Zinnen

Aria (Basse II) : Sie stürzt die stolzen Gebirge zusammen

Duetto (Basse I et II) : Er donnert, daß er verherrlicht werde

Chœur : Wie ist dein Name so groß

2. Chœur : Mein Herz ist voll

Aria (Basse) : Gurt an dein Schwert

Aria (Basse) : Scharf sind deine Geschosse

Chœur : Dein Szepter ist ein richtig Szepter

Aria (Ténor) : Deines Namens, der herrlichen

Choral (chœur) : Dein Nam' ist zuckersüß Honig

Chœur da capo : Wie ist dein Name so groß

Composition : 1756-1760.

Durée : environ 40 minutes.

Dans ses multiples activités de directeur de la musique à Hambourg, le poste le plus important de toutes les cités germaniques, Telemann eut à écrire des œuvres pour toutes sortes de circonstances. C'est ainsi que le Conseil municipal lui commanda cette *Ode au tonnerre*, sans doute à la mémoire des victimes du tremblement de terre qui ravagea Lisbonne le 1^{er} novembre 1755. La création de l'*Ode* en l'église St-Jacques de Hambourg, le 11 mars 1756, connut un retentissement populaire tel que le compositeur lui donna une seconde partie quatre ans plus tard, en ajoutant deux flûtes à l'ensemble instrumental.

Contrairement à Voltaire, dans *Candide* et sa controverse avec Rousseau, et plus tard à Goethe dans *Dichtung und Wahrheit* et à la théorie de Kant, chez qui le drame de Lisbonne suscita une réflexion philosophique, le pasteur Cramer, auteur du livret de l'*Ode*, se borne à chanter la louange de Dieu tout puissant en se fondant sur le Psaume 29 – « La voix de l'Éternel fait trembler

le désert », « L'Éternel bénit son peuple et le rend heureux » – et sur le Psaume 8 – « Que ton nom est magnifique sur toute la terre », les paroles mêmes du premier chœur. Les allusions au tonnerre sont confiées à une importante partie de timbales, insolite à l'époque, en particulier dans le duo de basses qui conclut la première partie. On rapporte même que le compositeur se serait vanté d'avoir si bien imité le tonnerre qu'une femme, en pleine église, était tombée en syncope, se croyant frappée par l'éclair.

Ode, et non oratorio, l'œuvre ne comporte aucun récit, mais juxtapose des airs et duos encadrés par des chœurs au nombre de cinq, en effets très contrastés, riches en oppositions de masses entre tutti et solistes. Dans ce texte de qualité, où ne manquent pas les allitérations, le compositeur trouve prétexte à pratiquer des répétitions obsessionnelles pour mettre l'accent sur les idées-forces, de même qu'il s'épanche en longues vocalises jubilatoires, comme lorsqu'il loue le nom du Créateur (air de ténor *Deines Namens, des herrlichen*). Le génie dramatique de Telemann se manifeste dans la brièveté et la concision qu'il donne à certains airs, pour accroître l'efficacité de son discours. Compositeur extrêmement imaginatif, il renouvelle sans cesse son propos dans des airs ou ensembles très diversifiés, à l'instrumentation toujours originale faisant appel aux instruments solistes ou à des couleurs appropriées, comme le recours aux cuivres, cors et trompettes, dans le dernier air de basse (*Scharf sind deine Geschosse*).

Quant au titre même de l'*Ode*, elle le doit aux effets de tonnerre des roulements de timbales repris dans le véhément air de basse de la seconde partie, *Gurt an dein Schwert !* Mais s'il s'emporte ainsi en violences vocales et instrumentales d'une grande vaillance, telles que les lui suggèrent les images du texte (premier air de ténor, *Die Stimme Gottes zerschmettert die Zedern*), le musicien leur oppose l'admirable déploration de l'air d'alto *Fallt vor ihm hin* ou la suave harmonie homophone propre à évoquer la douceur du nom de Dieu, « *comme du miel dans la bouche* ». Pour conclure la seconde partie, postérieure à la première, Telemann a choisi de reprendre à l'identique le chœur initial.

Gilles Cantagrel

Johann Sebastian Bach

Schauet doch und sehet, ob irgendein Schmerz sei BWV 46

1. Coro

Schauet doch und sehet, ob irgend ein Schmerz sei wie mein Schmerz, der mich getroffen hat.
Denn der Herr hat mich voll Jammers gemacht am Tage seines grimmigen Zorns.

2. Recitativo

So klage du, zerstörte Gottesstadt,
Du armer Stein- und Aschenhaufen!
Lass ganze Bäche Tränen laufen,
Weil dich betroffen hat
Ein unersetzlicher Verlust
Der allerhöchsten Huld,
So du entbehren musst
Durch deine Schuld.
Du wurdest wie Gomorra zugerichtet,
Wiewohl nicht gar vernichtet.
O besser! wärest du in Grund verstört,
Als dass man Christi Feind jetzt in dir lästern hört.
Du achtest Jesu Tränen nicht,
So achte nun des Eifers Wasserwogen,
Die du selbst über dich gezogen,
Da Gott, nach viel Geduld,
Den Stab zum Urteil bricht.

3. Aria

Dein Wetter zog sich auf von weiten,
Doch dessen Strahl bricht endlich ein
Und muss dir unerträglich sein,
Da überhäufte Sünden
Der Rache Blitz entzünden
Und dir den Untergang bereiten.

4. Recitativo

Doch bildet euch, o Sünder, ja nicht ein,
Es sei Jerusalem allein
Vor andern Sünden voll gewesen!
Man kann bereits von euch dies Urteil lesen:
Weil ihr euch nicht bessert
Und täglich die Sünden vergrößert,
So müsset ihr alle so schrecklich umkommen.

Regardez et voyez s'il est une douleur BWV 46

1. Chœur

Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur,
à celle dont j'ai été frappée.
Car l'Éternel m'a affligée au jour de son ardente colère.

2. Récitatif

Lamente-toi, ô ville de Dieu détruite,
Misérable amas de pierres et de cendres que tu es !
Laisse s'écouler des torrents entiers de larmes,
Toi qu'a touchée La perte irremplaçable
De la faveur suprême,
Dont tu es privée
Par ta faute.
Il en est advenu de toi comme de Gomorre,
Bien que tu ne sois point détruite en totalité.
Il eut pourtant mieux valu qu'on t'anéantit,
Plutôt que de devoir entendre à présent
dans ton enceinte les blasphèmes des ennemis du Christ.
Tu ne fais aucun cas des larmes de Jésus,
Aussi prends garde aujourd'hui aux flots tumultueux de l'empportement
Que tu as toi-même entraînés vers toi,
Lorsque Dieu, las d'user de tant de patience,
Rompt la baguette pour rendre son verdict.

3. Air

De bien loin ton orage s'est annoncé
Enfin vient s'abattre l'éclair de l'orage
Qui te doit être insupportable
Puisque l'accumulation des péchés
Fait éclater la foudre de la vengeance
Et prépare ta ruine.

4. Récitatif

Mais n'allez point vous imaginer, ô pécheurs,
Que seule Jérusalem
Ait le privilège de tant de péchés!
Voilà déjà qu'il est écrit ce jugement sur vous :
Si vous ne vous repentez
Et si de jour en jour vos péchés vont croissant,
Vous périrez tous de cette horrible manière.

5. Aria

Doch Jesus will auch bei der Strafe
Der Frommen Schild und Beistand sein,
Er sammelt sie als seine Schafe,
Als seine Küchlein liebeich ein;
Wenn Wetter der Rache die Sünder belohnen,

Hilft er, dass Fromme sicher wohnen.

6. Chorale

O großer Gott von Treu,
Weil vor dir niemand gilt
Als dein Sohn Jesus Christ,
Der deinen Zorn gestillt,
So sieh doch an die Wunden sein,
Sein Marter, Angst und schwere Pein;
Um seinetwillen schone,
Uns nicht nach Sünden lohne.

5. Air

Mais Jésus veut aussi dans le châiment
Demeurer le bouclier et le secours des justes,
Il les rassemble comme un pâtre rassemble ses moutons,
Affectueusement, comme une poule rassemble ses poussins ;
Lorsque les orages de la vengeance viennent récompenser les
pêcheurs,
Il s'emploie à préserver le séjour des justes.

6. Choral

O grand Dieu de fidélité,
Puisque nul autre
Ne trouve ton agrément
Que ton fils Jésus-Christ
Qui a apaisé ta colère,
Considère donc ses stigmates,
Son martyre, son angoisse et sa profonde détresse ;
Pour l'amour de lui épargne-nous
Et ne nous récompense pas suivant nos péchés.

Georg Philipp Telemann

Die Donnerode

Chœur

Wie ist dein Name so gross,
mit welchem Ruhme geschmückt.
Herr, unser Herrscher, voll Weeiseit und Macht!
Der Erdkreis sieht's und erstaunt;
von deinem Namen entzückt,
frohlocket er über seine Pracht.
Die Himmel, über die er geht,
und aller deiner Himmel Heere
sind voll von deiner Majestät,
sind voll von deines Namens Ehre.
Der Mond, ich seh' ihn, dessen Licht
des Nachts von deiner Grösse spricht,
und deine Welten in der Ferne.
Herr, deine Herolde, die Sterne.
Wie ist dein Name...

Air (soprano)

Bringt her, ihr Helden, aus göttlichem Samen,
bringt her dem Herrscher Ehr und Ruhm!
Fei'rt seinen Namen, den herrlichen Namen!
Fei'rt ihn in seinem Heiligtum !

Air (alto)

Fallt vor ihm hin, mit dem heikigen Kleide
der frommen Unschuld angetan,
und betet Gott in bewundernder Freude
mit hingeworfnen Leibern an!

Air (soprano)

Schönster von allen Geschlechten,
o dass dich alle preisen möchten!
Du Heil der Menschen, das Gott gabt!
Friede strömt von deinen Lippen,
Barmherzigkeit von deinen Lippen
auf Gnadendürftige herab.
Denn so gebot Gott Zeboath,
gesegnet sollst du ewig sein!

L'Ode au tonnerre

Grand est ton nom.
Paré de gloire, Seigneur, notre souverain,
trésor de sagesse et de puissance !
Le monde entier te reconnaît et s'émerveille;
enchanté rien qu'à ton nom,
il se réjouit dans la gloire.
Les cieux au-dessus de lui,
et la multitude de tes firmaments,
rayonnent de ta splendeur
et de la gloire de ton nom.
Je vois l'astre de lune dont la lumière
la nuit parle de ta grandeur.
Et je vois dans tes univers infinis,
les étoiles, Seigneur, tes messagères.
Grand est ton nom...

Faites germer, vous héros issus de la semence divine,
faites germer honneur et gloire pour le Seigneur !
Louez son nom, son nom glorieux !
Louez-le dans sa sainteté !

Inclinez-vous devant lui, revêtus
de la parure sacrée de la pieuse innocence.
Priez Dieu avec joie et admiration,
et prosterner-vous.

O toi le plus beau de tous les êtres,
que tous te louent,
Toi sauveur de l'humanité, don de Dieu.
Par ta voix tu sèmes la paix,
par ta voix tu accordes le pardon
à ceux qui ont besoin de la grâce.
Car tel était l'ordre du Seigneur des Armées :
tu seras béni pour toujours.

Air (ténor)

Die Stimme Gottes erschüttert die Meere.
Gewitter wandeln vor ihm her.
Der Höchste donnert, gekleidet in Ehre,
auf grossen Wassern donnert er.

La voix de Dieu agite les mers,
les orages et les plus hauts éclairs
le précèdent ; couvert de gloire
Il tonne sur les vastes étendues d'eau.

Air (basse)

Die Stimme Gottes zerschmettert die Zedern,
den Ruhn, den er den Bergen gab,
die Stimme Gottes zerschmettert die Zerden,
vom hohen Libanon herab.

La voix de Dieu abat les cèdres,
arbres de gloire qu'il donna aux montagnes ;
la voix de Dieu abat les cèdres
du Haut Liban.

Air (basse)

Sie stürzt die stolzen Gebirge zusammen:
der Erdkreis wankt, wenn er sie hört:
er hört des Donners Stimme, die Flammen
rund um sich sprüht, zerschlägt, zerstört.

Il fait s'effondrer les montagnes fières
et quand il entend cela, le monde entier bascule ;
le monde entend le bruit du tonnerre,
qui jette des flammes, fracasse et dévaste.

Duo (basses)

Er donnert, dass er verherrlicht werde.
Sagt ihm in seinem Tempel Dank!
Vom Tempel schalle zum Ende der Erde
der lange laute Lobgesang.

Il tonne, qu'il soit glorifié.
Remerciez-le dans son temple.
Du temple jusqu'au bout du monde
résonnera bien haut un long chant de louanges.

Chœur

Mein Herz ist voll, vom Geiste Gottes erhoben,
und strömt in Psalmen voll Wahrheit und Lust!
Ein hoher Entschluss, der Könige besten zu loben,
bewegt die liederquellende Brust;
und meine Zunge, sie priest, sie macht ihn bekannt,
ein Griffel in einer fertigen Hand.

Mon cœur exalté est plein de l'esprit de Dieu.
Et de lui s'échappent des psaumes de vérité et de joie.
La noble résolution de louer le meilleur des rois,
anime mon cœur qui déverse ses chants
par ma bouche et loue Dieu et le fait connaître,
comme si je tenais une plume dans ma main toute prête.

Air (basse)

Gurt an dein Schwert ! Erscheine in Hoheit gekleidet!
In deiner Herrlichkeit eile herbei,
der Wahrheit zu gut! Erscheine!
der Niedrige leidet:
Beschütz ihn! Lass den Leidenden frei!
Und deine Rechte, mit Kraft gerüstet durch dich,
tu Wunder, o Held, verherrliche sich!

Revêt ton armure ! Apparais dans toute ta majesté !
Vient prestement dans toute ta gloire,
au nom de la vérité. Apparais,
l'homme humble souffre,
protège-le, délivre-le de la souffrance,
et ta main droite, ô héros, imprégnée de sa puissance,
fera des merveilles et sera glorifiée.

Air et Chœur

Scharf sind deine Geschosse, sie fliegen
zum Streite, zum Triumph, und siegen.
Du zwingst die Völker unter dich.
Scharf sind deine Geschosse.
Sie treffen, wenn sie widerstehen,
ins Herz der Feinde: sie vergehen!
Umsonst empört die Rote sich.
Sie sind entflohn,
und Gott, dein Thron
steht ewig! Ewig wird er stehn!
Dein Zepter ist ein richtig Zepter und übet,
so weit du herrschest, ein heilig Gericht.
Gerechtigkeit, Gott, die kiebst du, die hast du geliebet;
gottloses Wesen duldest du nicht.
Gott, darum salbt dich dein Gott mit Freudenöl mehr,
als deiner Genossen jauchzendes Heer.

Air (ténor)

Deines Namens, des herrlichen, wollen
wir nie vergessen! Enkel sollen,
Nachwelten über dir sich freuen!
Ewig sei dein Lob gesungen!
Voll himmlischer Begeisterungen
muss ihr Gesang und Jubel sein!
Von Zeit auf Zeit,
in Ewigkeit,
erheben alle Völker dich!

Chorale (a capella)

Dein Nam' ist zuckersüss Honig im Munde,
holdselig, lieblich, wie ein kühler Tau,
der Wies' und Feld erquickt zur Morgenstunde,
also mein Jesus, wenn ich ihm vertrau.
Es weicht vom Herzen
des Todes Schmerzen,
wenn ich im Glauben ihn anbet' und schau.

Chœur

Wie ist dein Name so gross,
mit welchem Ruhme geschmücket.
Herr, unser Herrcher, voll Weisheit und Macht!
Der Erdkreis sieht's und erstaunt;

Acérés sont tes projectiles, ils volent
sur le champ de bataille pour triompher
et remporter la victoire.
Tu as conquis tes sujets.
Acérés sont tes projectiles,
ils frappent au cœur des ennemis ;
s'ils résistent, ils périssent.
En vain la meute se rebelle, elle fuit.
Et ton trône, ô Dieu,
toujours se dresse et se dressera toujours.
Ton sceptre est le véritable sceptre et tu rends
un saint jugement partout dans ton royaume.
Dieu, tu aimes la justice et tu l'as toujours aimée ;
Dieu, tu ne supportes pas les voies impies.
Ton Dieu répand sur toi l'huile de la joie,
plus que sur la multitude de tes compagnons réjouis.

Nous n'oublierons jamais ton nom glorieux,
nos petits enfants et les générations à venir,
se réjouiront en toi.
Pour toujours ils chanteront tes louanges,
et leur chant sera riche
de ravissement céleste et d'allégresse.
Encore et toujours,
dans l'éternité,
tous les peuples t'élèveront aux nues.

Doux et rafraîchissant comme la rosée
du matin sur les prés et les champs.
Tel est Jésus, et j'ai confiance en lui.
La douleur de la mort,
ne pèse plus sur mon cœur,
quand je prie, car j'ai foi en lui.

Grand est ton nom.
Paré de gloire, Seigneur, notre souverain,
trésor de sagesse et de puissance !
Le monde entier te reconnaît et s'émerveille ;

von deinem Namen entzückt,
frohlockt er über seine Pracht.
Die Himmel, über die er geht,
und aller deiner Himmel Heere
sind voll von deiner Majestät,
sind voll von deines Namens Ehre.
Der Mond, ich seh' ihn, dessen Licht
des Nachts von deiner Grösse spricht,
und deine Welten in der Ferne.
Herr, deine Herolde, die Sterne.
Wie ist dein Name...

enchanté rien qu'à ton nom,
il se réjouit dans la gloire.
Les cieux au-dessus de lui,
et la multitude de tes firmaments,
rayonnent de ta splendeur
et de la gloire de ton nom.
Je vois l'astre de lune dont la lumière
la nuit parle de ta grandeur.
Et je vois dans tes univers infinis,
les étoiles, Seigneur, tes messagères.
Grand est ton nom...

Daphné Touchais

Née en Grèce, où elle commence ses études musicales, Daphné Touchais étudie l'archéologie avant de se consacrer au chant lyrique. Après des études au Conservatoire National de Région de Paris, elle intègre l'atelier lyrique des Jeunes Voix du Rhin. En 2004, elle obtient le Premier Prix du Concours de Chant et de Mélodie de Mâcon. Sa carrière la conduit aux Pays-Bas, où elle fait ses débuts en Papagena dans *La Flûte enchantée* de Mozart avec le Nationale Reisopera, au Royaume-Uni (cantate *Herminie* de Berlioz avec l'Orchestre de la BBC), en Suisse (Zdenka dans *Arabella* de Strauss à l'Opéra de Saint-Gall)... En France, elle s'est produite notamment au Festival d'Ambronay (Charite dans *Cadmus et Hermione* de Lully) et à Paris – au Théâtre du Châtelet (Mrs Segstrom dans *A Little Night Music* de Stephen Sondheim), à l'Opéra-Comique (Isabelle dans *L'Amant jaloux* de Grétry, Fiorella dans *Les Brigands* d'Offenbach), à la Cité de la musique (Eurydice dans *Orpheus* de Telemann), à Radio France (Genio dans *Orphée et Eurydice* de Haydn avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France) –, sous la direction de chefs d'orchestre tels que François-Xavier Roth, Ton Koopman, David Stern, Rinaldo Alessandrini, Jérémie Rohrer, Christophe Rousset... Daphné Touchais apparaît dans trois enregistrements : *Ariane et Barbe Bleue* de Dukas (Mélisande) avec l'Orchestre Symphonique de

la BBC pour TELARC, *La Dafne* de Marco da Gagliano (Amore) avec l'ensemble Fuoco E Cenere pour le label Arion et *Zanaïda* de Johann Christian Bach (Cisseo) avec Opera Fuoco pour ZIG ZAG Territoires.

Albane Carrère

Née en Autriche, Albane Carrère entre au Conservatoire Royal de Musique et au Conservatoire Royal de Bruxelles, d'où elle sort diplômée avec grande distinction. Elle se perfectionne à l'occasion de master classes auprès de Teresa Berganza, Nadine Denize, Hanna Schaer et avec l'European Opera Center. En 2008, elle fait ses débuts à l'opéra dans le rôle de Mallika dans *Lakmé* de Delibes, à l'Opéra de Gand, sous la direction de Jean-Pierre Haeck. En 2010 et 2011, elle interprète le rôle-titre de *Thérèse* de Massenet à l'Opéra Royal de Wallonie. Mezzo-soprano soliste en résidence à l'Opéra de Rouen, elle chante, entre autres, les rôles de la Seconde Dame (*La Flûte enchantée*, Mozart), Karolka (*Jenůfa*, Janáček), Mrs. Grose (*The Turn of the Screw*, Britten). En 2012, elle est Flora dans *La Traviata* de Verdi à l'Opéra de Versailles, donne un récital Mahler à Giverny et un concert de mélodies à l'Abbaye de Royaumont, et participe à des récitals de mélodie française avec Opera Fuoco. Après avoir interprété Adine dans *La Dispute* de Benoît Mernier, au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, puis la Seconde Dame à l'Opéra de

Toulon, elle se produit en soliste au Théâtre Antique des Chorégies d'Orange. En 2013-2014, elle est Zerlina (*Don Giovanni*, Mozart) à l'Opéra de Tours et à l'Opéra de Reims puis Mercédès (*Carmen*, Bizet) sous la direction de Jean-Yves Ossonce. Albane Carrère a obtenu la bourse Richard Wagner du cercle Richard Wagner Rive Droite pour le Festival de Bayreuth 2014.

François Rougier

En parallèle de ses études à Sciences-Po Grenoble, François Rougier étudie le chant au Conservatoire National de Région de Grenoble dans la classe de Paul Guigue puis de Cécile Fournier. Il fait ses débuts sur scène en 2006 dans le rôle de Platée dans *Le Jeu de la Grenouille* d'après *Platée* de Rameau, puis il est Ferrando dans *L'École des amants* d'après *Così fan tutte* de Mozart et *De l'amour* de Stendhal. Dès lors, il participe à de nombreuses productions d'opéra, endossant le rôle du Marin dans *Didon et Énée* de Purcell (Théâtre Musical de Besançon), de Cecco dans *Le Monde de la lune* de Haydn (Théâtre Mouffetard à Paris), de Lindoro dans *L'Italienne à Alger* de Rossini (Festival Voix Mêlées 93), de Borsa dans *Rigoletto* de Verdi (Théâtre Musical de Besançon)... Depuis 2007, François Rougier se frotte régulièrement aux musiques d'Offenbach et Delibes au sein de la Compagnie Les Brigands, tandis qu'au concert il collabore avec La Chapelle Rhénane, l'Ensemble Baroque de Toulouse,

l'Ensemble Matheus... En 2012-2013, il intègre la première Académie de l'Opéra-Comique, ce qui l'amène à donner de nombreux récitals. Durant la saison 2013-2014, il a été Fritz dans *La Grande-Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach sur différentes scènes françaises, Guido dans *La Chatte métamorphosée en femme* d'Offenbach à l'Auditorium du Musée d'Orsay, Ruiz dans *Le Trouvère* de Verdi à l'Opéra de Limoges et à l'Opéra de Reims, et sera Cassim dans *Ali Baba* de Lécocq à l'Opéra-Comique.

Jean-Gabriel Saint-Martin

Jean-Gabriel Saint-Martin débute le chant au sein du Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris, sous la direction de Francis Bardot, grâce auquel il participe très jeune à de nombreux concerts en France et à l'étranger. En tant que baryton, il travaille depuis 1998 avec Nicole Fallien, et débute comme soliste au sein du Jeune Chœur d'Île-de-France. Il obtient parallèlement une maîtrise de droit à l'université en 2003. En 2005, il intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP). En 2007, Jean-Gabriel Saint-Martin interprète Papageno dans *La Flûte enchantée* de Mozart, sous la direction de Francis Bardot, à l'Opéra Municipal de Marseille. En 2008, au Théâtre du Châtelet, il incarne Florestan (*Véronique*, Messenger) et le High Scientist (*The Fly*, Howard Shore). Au cours de la saison 2010/2011, il rencontre un vif succès à l'Opéra National du Rhin dans les rôles d'Ours-Khan

(*Ali Baba ou les quarante voleurs*, Cherubini), Docteur Malatesta (*Don Pasquale*, Donizetti) et Horatio (*Hamlet*, Ambroise Thomas).

La saison 2011/2012 voit son retour aux Opéras de Dijon et Caen dans le rôle du Marquis d'Obigny (*La Traviata*, Verdi), et il fait ses débuts dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel à l'Opéra National de Lyon. En 2013, il chante dans *Der ferne Klang* de Schreker et dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra National du Rhin, participe à la tournée de *L'Enfant et les sortilèges* avec le Festival d'Aix-en-Provence, et interprète Guglielmo (*Così fan tutte*, Mozart) avec Opera Fuoco sous la direction de David Stern. Jean-Gabriel Saint-Martin a fait ses débuts en Curio (*Giulio Cesare*, Haendel) à l'Opéra National de Paris avec le Concert d'Astrée.

Virgile Ancely

Virgile Ancely commence le chant au Conservatoire de Roubaix et poursuit sa formation au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris où il obtient en 2008 le Prix de Perfectionnement à l'unanimité du jury. Lauréat en 2009 du Concours International de Chant de Clermont-Ferrand, il collabore en tant que soliste avec l'Orchestre National d'Île-de-France et avec des ensembles baroques tels que Les Arts Florissants, Les Paladins, Le Poème Harmonique, Café Zimmerman, Opera Fuoco, Les Ombres, Sagittarius ou encore Pygmalion. Affectionnant particulièrement la

musique ancienne, Virgile Ancely a notamment tenu les rôles de Plutone (*Il Ballo dell'ingrate*, Monteverdi) au Festival du Périgord Noir, Jésus (*La Passion selon saint Matthieu*, Schütz) à la Folle Journée de Nantes et Alvar (*Les Indes galantes*, Rameau) à l'Opéra National de Bordeaux. Il participe également à la création d'opéras contemporains : Soie d'Yves Prin, *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier, et *Phèdre, tragédie lyrique* d'Emmanuel Normand en 2012. Parmi ses récents engagements, citons les rôles d'Antinoë, Nettuno et Tempo (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, Monteverdi) aux Opéras de Reims, Massy et Nice ; Truffaldino (*Ariane à Naxos*, Strauss) au Théâtre de l'Athénée à Paris ; Buff et Maestro (*Der Schauspieldirektor / Prima la musica, poi le parole*, Mozart / Salieri) à la Philharmonie de Hong-Kong. Il crée en 2014 *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont aux Théâtres d'Ivry et Calais, et sera Arthur/le bourreau dans *Le Balcon* de Peter Eötvös au Théâtre de l'Athénée. En concert, il se produira au Festival de Deauville avec le jeune ensemble Desmarests.

Pierre Cao

Lauréat du Concours International des Chefs d'Orchestre Nikolai Malko de Copenhague en 1968, Pierre Cao a dirigé pendant près de dix ans l'Orchestre de Radio Télévision Luxembourg. Il interprète alors le grand répertoire symphonique et lyrique dans le monde

entier et réalise de nombreux enregistrements, tous salués par la critique. S'intéressant très tôt à la voix, il devient chef de chœur dès ses dix-huit ans, ce qui l'amène à diriger plusieurs ensembles vocaux au niveau européen, avec lesquels il a exécuté la plupart des chefs-d'œuvre du répertoire choral, de la Renaissance à nos jours. En 1999, il crée le chœur professionnel Arslys Bourgogne, qu'il dirige depuis : il en a ainsi fait l'un des chœurs les plus réputés en Europe. Passionné par le mouvement baroque, son travail sur le texte, sa mise en valeur du mot, son souci de la ligne, de la diction et de la nuance sont appréciés par l'ensemble de la profession. C'est ainsi que depuis plus de cinquante ans, Pierre Cao parcourt l'Europe musicale en dirigeant des ensembles prestigieux : le Concerto Köln, le Rias Kammerchor de Berlin, l'Orchestre des Solistes Européens, le Cercle de l'Harmonie, l'Orchestre Philharmonique et l'Orchestre de Chambre du Luxembourg, l'Orchestre National d'Andorre, celui de la Cité de Barcelone, Capriccio Basel, etc. Pédagogue reconnu, il milite sans compter pour faire travailler des chœurs amateurs et former des chefs dans de nombreux pays, et s'est engagé avec conviction dans l'enseignement de la direction en France (création de l'Institut Européen du Chant Choral – INECC), mais aussi en Allemagne, en Belgique (création du Chœur de Chambre de Namur pour sa classe de direction) ou en Espagne

(École Supérieure de Musique de Catalogne à Barcelone – ESMUC). Plusieurs générations de chefs installés dans ces pays peuvent ainsi se prévaloir de son enseignement. Il est aujourd'hui responsable pédagogique pour la direction de chœur au Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique de Bourgogne. Pierre Cao assure également la direction artistique des Rencontres Musicales de Vézelay. Ce village médiéval de Bourgogne, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, est ainsi devenu un lieu incontournable pour les passionnés de musique vocale.

Chœur Arslys Bourgogne

Depuis sa création en 1999, Arslys Bourgogne développe un projet original reposant sur la mise en valeur de six siècles de répertoire vocal. Sous la direction du chef luxembourgeois Pierre Cao, le chœur est aujourd'hui réputé parmi les meilleurs en Europe. Chœur à géométrie variable pouvant compter jusqu'à trente-deux chanteurs, Arslys aborde tous les répertoires, a cappella ou avec instruments, depuis la musique ancienne – Renaissance, baroque, classique – jusqu'à la musique romantique et contemporaine. Ayant à cœur d'être un acteur dynamique de la création musicale, il passe régulièrement commande à des compositeurs d'aujourd'hui. Son chef Pierre Cao, attentif au contexte historique de chaque période, cisele avec patience et

humanité le texte de chaque œuvre, conférant ainsi à Arslys un son unique et une authenticité dans chaque restitution musicale ; son travail est salué par l'ensemble de la profession et par le public. Au gré de ses rencontres artistiques, Arslys s'associe avec des orchestres réputés, tels que l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Concerto Köln, le Cercle de l'Harmonie, Les Talens Lyriques, l'Orchestre Baroque de Séville, l'Orchestre des Solistes Européens, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre Symphonique de Stavanger, l'Ensemble Baroque de Limoges, La Fenice, Zefiro ou les Folies Françaises. Arslys est présent sur de nombreuses scènes européennes : la Tonhalle de Zurich, le Concertgebouw de Bruges, le Teatro Real de Madrid, l'Auditori de Gérone, la Philharmonie du Luxembourg, le Théâtre des Champs-Élysées et la Cité de la musique à Paris, l'Arsenal de Metz, l'Auditorium de Dijon. Il est également invité par de grands festivals : Londres, Amsterdam, Séville, Bruxelles, Ambronay, La Chaise-Dieu ou la Folle Journée de Nantes. Arslys dispose aujourd'hui d'une discographie riche par la variété du répertoire abordé – baroque, classique, contemporain, chants de Noël, jazz vocal –, remarquée par la profession (Orphée d'or de l'Académie du Disque Lyrique 2011). Fortement engagé dans le domaine pédagogique, Arslys

organise toute l'année des séances de découverte de la voix pour les enfants, des stages de formation pour les chefs de chœur amateurs et professionnels en provenance de toute l'Europe, et propose des actions d'insertion professionnelle aux jeunes chefs et chanteurs en cours de formation dans les conservatoires et pôles d'enseignement supérieurs de la musique.

Arsys Bourgogne est soutenu par le Conseil régional de Bourgogne, le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bourgogne) et le Conseil général de l'Yonne. Arsys Bourgogne est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés.

Sopranos

Myriam Arbouz
Aude Fenoy
Virginie Foucard
Eugénie Lefebvre
Catherine Padaut
Maud Hamon-Loisance

Altos

Madeleine Webb
Sarah Breton
Françoise Faidherbe
Sophie Poulain
Anne Bissières
Andrés Rojas-Urrego

Ténors

Branislav rakic
Peter de Laurentiis
Randol Rodriguez
Sebastian Monti

Benoît Porcherot
Romain Champion

Basses

Cyrille Gautreau
Jean-Sébastien Nicolas
Xavier Sans
Jean-Christophe Jacques
Jérôme Savelon
Jean-Christophe Brizard

Daniel Buren

Né en 1938 à Boulogne-Billancourt, Daniel Buren développe, dès le milieu des années 60, une peinture radicale qui joue à la fois sur l'économie des moyens mis en œuvre et sur les rapports entre le fond (le support) et la forme (la peinture). En 1965, alors qu'il peint des tableaux qui mêlent formes arrondies et bandes de tailles et de couleurs diverses, il choisit d'utiliser un tissu industriel à bandes verticales alternées, blanches et colorées, d'une largeur de 8,7 cm. Partant de ce registre visuel extrêmement pauvre et banal, il l'appauvrit encore en le répétant systématiquement, en s'interdisant toute variation formelle, à l'exception de l'usage de la couleur, quant à elle variable à l'infini, alternée au blanc, quant à lui, immuable. Il mène une réflexion sur la peinture, sur ses modes de présentation et, plus largement, sur l'environnement physique et social dans lequel l'artiste intervient. Ses œuvres interrogent bientôt systématiquement le lieu qui les accueille et pour lequel elles sont conçues, d'abord la rue,

dès 1967, puis la galerie, le musée, le paysage ou l'architecture, ce qui lui permet d'inventer le terme « travail *in situ* », qui caractérise depuis une grande partie de ses interventions. Les bandes alternées, qu'il nommera « outil visuel », lui permettent notamment de révéler les particularités signifiantes du lieu dans lequel il travaille, les déployant au sein de dispositifs spécifiques et parfois complexes, entre peinture, sculpture et architecture. Ses interventions *in situ* jouent sur les points de vue, les espaces, les couleurs, la lumière, le mouvement, l'environnement, la découpe ou la projection, assumant leur pouvoir décoratif ou transformant radicalement les lieux. Incisif, critique, engagé, le travail de Daniel Buren, continuellement développé et diversifié, suscite toujours commentaires, admiration et polémique. En 1986, est réalisée sa commande publique la plus controversée, *Les Deux Plateaux*, pour la Cour d'honneur de Palais Royal à Paris. C'est également l'année où il représente la France à la Biennale de Venise et remporte le Lion d'Or. Il fait partie des artistes les plus actifs et reconnus de la scène internationale, et son œuvre a été accueillie par les plus grandes institutions et par les sites les plus divers dans le monde entier. En 2007, Daniel Buren a reçu le Praemium Impériale remis par l'Empereur du Japon, distinction considérée comme le prix Nobel pour les Arts Visuels.

David Stern

Directeur musical de l'Opéra d'Israël et fondateur / directeur d'Opera Fuoco (ensemble parisien jouant sur instruments d'époque), David Stern est non seulement un artiste, mais également une figure de proue en France et en Israël. Par le passé, il a été le premier directeur musical de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, a développé une collaboration avec le Concerto Köln et assuré la direction de l'Orchestre et de l'Opéra de Saint-Gall. Il est fréquemment invité par des ensembles réputés : l'Orchestre de Chambre de Vienne, le Bayerische Kammerphilharmonie, l'Ulster Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Shanghai, l'Orchestre Philharmonique de Guangzhou, entre autres. Afin d'optimiser la cohérence entre la mise en scène et la musique, il s'est rapproché d'artistes comme Yoshi Oida et Stéphane Braunschweig au Festival d'Aix-en-Provence, David Alden et Jakob Peters-Messer à Magdebourg, Saint-Gall et Tel-Aviv, ou encore Omri Nitzan du Théâtre Cameri d'Israël. De nouvelles collaborations sont envisagées cette année, notamment avec le Festival de Drottningholm, les Opéras d'Edmonton et Palm Beach, l'Orchestre Symphonique de Vienne, l'Orchestre Philharmonique de Hong-Kong et l'Orchestre Haydn de Bolzano et Trento. Avec Opera Fuoco, David Stern a récemment tourné une version mise en scène de *Zanaïda* de Johann Christian Bach ; l'enregistrement de cette œuvre

pour le label ZIG ZAG Territoires / Outhere a reçu un Choc décerné par *Classica*. Pour ce même label, David Stern et Opera Fuoco ont publié *French Romantic Cantatas*, enregistré avec la mezzo-soprano Karine Deshayes. Toujours en 2014, David Stern créera sur la scène du Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines puis au Théâtre des Champs-Élysées une commande d'Opera Fuoco intitulée *Così Fanciulli*, opéra dont la musique, adaptée aux instruments anciens, sera composée par Nicolas Bacri, le livret écrit par Éric-Emmanuel Schmitt, la mise en scène de la création étant assurée par Jean-Yves Ruf. S'investir auprès de jeunes chanteurs est essentiel pour David Stern ; ainsi, dans le cadre d'Opera Fuoco, il travaille avec un petit groupe de chanteurs, et ce, en lien avec des artistes de renom tels que Jennifer Larmore, Véronica Cangemi, Jean-Paul Fouchécourt, François Le Roux ou encore Paul Agnew. Le choix d'un répertoire majeur et parfois audacieux est l'un de ses mantras : avec l'Opéra d'Israël, il privilégie les œuvres contemporaines pour contrebalancer le répertoire habituel de la maison. Après avoir obtenu son Bachelor of Arts à Yale et son Master of Music à la Juilliard School, il retourne chaque année aux États-Unis où il dirige, entre autres, au Glimmerglass Opera Festival et au Festival de Crested Butte. Que ce soit en dirigeant, en menant des master classes ou en défendant l'ouverture culturelle, David Stern captive ses musiciens,

ses étudiants et le public, en partageant avec enthousiasme ses convictions musicales, la souplesse de son approche et sa certitude que la musique est essentielle dans le monde d'aujourd'hui.

Opera Fuoco

Opera Fuoco célébrera son dixième anniversaire en 2014. Dès sa création par David Stern, Opera Fuoco se consacre à la présentation d'ouvrages lyriques du XVIII^e et du XIX^e siècles. Il conjugue un ensemble orchestral, composé d'instrumentistes parmi les meilleurs, jouant sur instruments d'époque et un atelier lyrique de très haut niveau. Cet atelier lyrique, créé en 2008, constitue désormais le pilier central des activités de l'ensemble. Opera Fuoco est en résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines depuis 2006. David Stern et son équipe musicale mènent un travail approfondi avec de jeunes chanteurs professionnels, leur proposant des productions scéniques d'envergure, des concerts-rencontres, une collaboration régulière avec des artistes réputés ainsi que des récitals, en particulier dans le cadre du partenariat avec le Mona Bismarck American Center à Paris. Les jeunes artistes de l'atelier lyrique sont amenés à participer à des productions données dans des lieux prestigieux tels que le Théâtre des Champs-Élysées et la Cité de la musique à Paris, le Konzerthaus de Vienne, le Concertgebouw

d'Amsterdam, le Bachfest de Leipzig, les Festivals de Lucerne et Évian, le Festival Lufthansa à Londres, la Philharmonie de Hong-Kong, et dans de nombreuses maisons d'opéra comme Metz, Rouen, Reims, Orléans ou La Rochelle. Après *Semele* et *Jephtha* de Haendel et *Zanaïda* de Johann Christian Bach, Opera Fuoco a publié *French Romantic Cantatas* ; avec cet enregistrement, Karine Deshayes rejoint la liste des solistes de renom – Lisa Larsson, Anne Hallenberg, Danielle DeNiese, Paul Agnew, Vivica Genaux ou Guillemette Laurens – avec lesquels Opera Fuoco a donné des spectacles ou enregistré des albums. L'ensemble a vocation à interpréter aussi bien le grand répertoire que des œuvres relativement méconnues. Il a récemment passé commande de l'opéra *Così Fanciulli* au compositeur Nicolas Bacri ; cet opéra sera présenté au printemps 2014 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et au Théâtre des Champs-Élysées.

Violons I

Katharina Wolff
Heide Sibley
David Chivers
Louella Alatiit
Nathalie Saint-Arroman
Rebecca Gormezano

Violons II

Claire Jolivet
Sophie Iwamura
Clara Lecarme
Kinga Ujszaszi
Tiphaine Coquempot

Altos

Elizabeth Gex
Josèphe Cottet
Samantha Montgomery

Violoncelles

Jérôme Huille
Ruth Phillips

Contrebasses

Ludovic Coutineau
Luc Devanne

Flûte

Patricia Lavail

Flûte et traverso

Jacques-Antoine Bresch

Traverso

Olivier Riehl

Hautbois et Oboe da Caccia

Antoine Torunczyk
Neven Lesage

Basson

Nicolas André

Cor

Edouard Guittet

Trompettes

René Maze
Emmanuel Alemany
Nicolas Planchon

Timbales

Didier Plisson

Clavecin/Orgue*

Jean-Luc Ho

Viole de gambe*

Jay Bernfeld

* continuo

Et aussi...

> CONCERTS

MERCREDI 7 MAI 2014, 20H

Anonyme

Monodies, conduits et motets du XIV^e siècle

Jonathan Bell

Déserts

Ensemble de Caelis

Laurence Brisset, direction, chant

Alia Sellami, chant

Estelle Nadau, chant

Florence Limon, chant

Caroline Tarrit, chant

Marie-George Monet, chant

MERCREDI 14 MAI 2014, 20H

Carl Philipp Emanuel Bach

Les Israélites dans le désert

Jordi Savall, direction

La Capella Reial de Catalunya

Maria Cristina Kiehr, soprano

Hanna Bayodi-Hirt, soprano

David Munderloh, ténor

Stephan MacLeod, baryton

Le Concert des Nations

MERCREDI 28 MAI 2014, 20H

Claudio Monteverdi

Madrigaux (Livre VII)

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction, ténor

Miriam Allan, soprano

Hannah Morrison, soprano

Lucile Richardot, contralto

Zachary Wilder, ténor

Lisandro Abadie, basse

Musiciens des Arts Florissants

JEUDI 19 JUIN 2014, 19H30

Georg Friedrich Haendel

Orlando

Baroque Orchestra B'Rock

René Jacobs, direction

Bejun Mehta, Orlando

Lenneke Ruiten, Angelica

Kristina Hammarström, Medoro

Sunhae Im, Dorinda

Konstantin Wolff, Zoroastro

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait audio

dans les « Concerts » :

L'Ode au tonnerre de **Georg Philipp Telemann** par l'Akademie für Alte Musik Berlin enregistré à la Cité de la musique en 2007.

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

Le baroque dans les « Repères musicologiques »

> A la médiathèque

... d'écouter :

« *Schauet doch und sehet* » de **Johann Sebastian Bach** par l'Ensemble Bach, Helen Watts (alto), Adalbert Kraus (ténor)

... de lire :

Guide de la musique baroque • Georg Philipp Telemann de Gilles Cantagrel • *De l'authenticité en art* de Daniel Buren

> SALLE PLEYEL

MARDI 15 AVRIL 2014, 20H

Johann Sebastian Bach

Passion selon saint Matthieu

Amsterdam Baroque Orchestra & Choir

Jeune Chœur de Dordogne

Ton Koopman, direction

Frank Markowitsch, chef de chœur

Hana Blažiková, soprano

Maarten Engeltjes, alto

Tilman Lichdi, L'Évangéliste

Jörg Dürmüller, ténor

Klaus Mertens, basse

Falko Hönisch, le Christ

SAMEDI 19 AVRIL 2014, 20H

Henry Purcell

Anthems & Hymns

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

LUNDI 2 JUIN 2014, 19H30

Claudio Monteverdi

Orfeo

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction

Gulya Orendt, Orfeo

Emöke Barath, Euridice

Carol Garcia, La Musica, La Messaggiera, Speranza

Elena Galitskaya, Prosperina, Ninfa

Cyril Auvity, Pastore

Alexander Sprague, Pastore

Nicholas Spanos, Pastore

Daniel Grice, Pastore

Gianluca Buratto, Caronte, Plutone

Damian Tanthrey, Apollo

Ludovic Lagarde, Création lumières

Sébastien Michaud, Création lumières

Chœur de l'opéra national de Lorraine

Merion Powell, chef de chœur

Coproduction Opéra National de Lorraine, Salle Pleyel.